

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels ?
Are robo- advisors a threat to traditional financial advisors?

ZIREK Sawsen¹, ZEGHBA Talal²

¹ Université de Skikda, saoucenez383@gmail.com

² Université de M'Sila, zeghbatalal@gmail.com

Reçu le: 21/08/2019

Accepté le: 05/11/2019

Publié le: 19/12/2019

Résumé:

L'innovation technologique a touché divers secteurs financiers et conduit à un changement dans les professions financières, y compris le métier du conseiller financier qui offre des prévisions et des conseils aux clients sur leurs placements et leurs fortunes investies en contre partie des frais souvent élevés, et qui confronte aujourd'hui un concurrent sur le marché des services financiers, qui est le conseiller financier automatisé « Robo-advisor », qui effectue les mêmes tâches en ligne moins cher et appropriés aux capacités financières des clients. C'est d'ici que cette étude s'interroge sur l'aptitude du robo- advisor à remplacer son homologue et changer le futur de la finance.

Mots clés:

Fintech, Conseiller financier, Robo-advisor, Investissement, Clients.

Jel Classification Codes: G2, M4

Abstract:

The technological innovation has touched several financial sectors and leads to a change in the financial professions, including the financial adviser's job which provides forecasts and advices to clients on their placements and fortunes invested in return for often high fees, and which today confronts a competitor in the financial services market, which is the automated financial advisor « Robo-advisor », who performs the same tasks online cheaper and appropriate to clients' financial capacities. It is from here that this study wonders about the robo- advisor aptitude to replace its counterpart and change the finance future.

Key words:

Fintech, Financial advisor, Robo-advisor, Investment, Clients.

Jel Classification Codes: G2, M4

Auteur correspondant: ZEGHBA Talal, **Email:** zeghbatalal@gmail.com

1. Introduction:

On témoigne un millénaire plein de mutations et de changements à tous les niveaux, économique, social et culturel, des mutations qui sont dues à l'harmonisation entre les ambitions de l'être humain et la technologie qu'il a procurée pour garantir ses intérêts.

Or, cette technologie a mené de différentes innovations dans tous les domaines, tels que l'industrie, l'agriculture, la santé et d'autres champs de travail, afin de faciliter leurs tâches. Cette innovation a touché notamment le monde de la finance et digitaliser les services financiers dans le cadre d'une sphère appelée « la Fintech ». Plusieurs produits ont été introduits au niveau des établissements financiers traditionnels plus particulièrement les banques privées, qui ont bénéficié de ces innovations pour améliorer leurs métiers et gagner la loyauté de leurs clients qui cherchent des profits conformes aux risques liés à leurs investissements.

Pour réaliser ce but, le client ou l'investisseur préfère le recours à une personne qui peut l'aider et le conseiller à bien placer son argent, à cause de certaines causes dont le manque de l'expérience financière et le manque du temps pour suivre ses investissements sont au top de liste. Cette personne est nommée « le conseiller financier », un agent financier qui exerce un métier de conseil au sein d'une banque ou établissement indépendant à l'avantage des investisseurs pour gérer leurs fortunes. Cependant, ce service de conseil mène à des coûts élevés, et seuls les investisseurs fortunés peuvent les supporter. Cette situation a conduit l'apparition des robo- advisors ; des nouveaux acteurs au monde de la finance qui cherchent à tirer leurs part dans le monde de la finance.

Les robo- advisors sont des applications de gestion du patrimoine qui montent en puissance dans le monde des Fintech, ces nouveaux acteurs ciblent les jeunes investisseurs ou ceux moins fortunés qui ne peuvent pas supporter les coûts du conseil financier fourni par les conseillers financiers humains, ces derniers qui se trouvent aujourd'hui face à ces acteurs digitaux.

De ce fait, l'objectif de cette étude est de présenter les robo- advisors comme de nouveaux produits Fintech face aux conseillers financiers humains en posant la question suivante :

Les robo-advisors remplacent- ils les conseillers financiers?

La réponse à cette question nécessite d'élargir la recherche et répondre aux questions suivantes :

Que signifie la Fintech au monde de la finance ?

Qu'elle est l'importance de la Fintech ?

Les robo- advisors et le métier du conseil financier : de quoi s'agit- il ?

Quels sont les avantages et les risques des robo- advisors face aux conseillers financiers traditionnels ?

2. Les FinTech : De nouveaux venus à l'univers de la finance.

2.1 Historique de la Fintech.

on s'est témoiné de la première utilisation du mot « Fintech» dans un article publié en Août 1993 par the American Banker, qui a recouru l'existence de ce mot au projet initié par Citibank en 1990 pour faciliter les efforts de coopération technologiques.

Cependant, ce mot a été utilisé plus tôt en 1972 dans un article qui a détaillé comment la banque de Hanover Trust a pu analyser et résoudre ses problèmes bancaires au quotidien, où le Vice président de la banque Mr. Abraham Leon Bettinger a défini l'acronyme «Fintech» en tant qu'une opération qui combine entre l'expertise bancaire et le management moderne reposé sur les techniques scientifiques révélées par l'apparition des ordinateurs (SCHUEFFEL, 2016, p. 36).

Cette évolution historique de la Fintech n'a pas pu arrêter avec le développement des technologies et l'innovation successive des produits et services y compris le commerce électronique et les Smartphones, afin de réduire les coûts des activités et services financiers, et aussi pour améliorer le service client.

2.2 Définition des Fintech.

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

la Fintech est une nouvelle industrie financière qui utilise la technologie pour améliorer les activités financières (SCHUEFFEL, 2016, p. 45). Cette expression combine les termes «Finance» et «Technologie», elle désigne une start-up innovante qui utilise la technologie pour repenser les services financiers et bancaires (bolden, 2017). Donc c'est une entreprise qui s'appuie sur les technologies numériques pour proposer des services financiers aux particuliers comme aux entreprises et aux banques elle- mêmes (BPIFrance, 2017).

Cette forme arrive au sein du secteur bancaire et financier et entraîne une nouvelle révolution, après avoir bouleversé les secteurs de la musique, de la presse ou du tourisme.

Donc, les Fintech sont des entreprises utilisant les innovations technologiques dans le secteur de la banque et de la finance (financement d'entreprises, crédit aux entreprises, paiement en ligne, gestion de portefeuille, services bancaires en ligne, etc). Mises sur le devant de la scène suite au succès du Crowdfunding après la crise économique de 2008, elles proposent des services financiers entièrement en ligne complémentaires à ceux des banques traditionnelles.

La première génération des Fintech appelée FinTech 1.0 est apparue au début des années 2000 avec l'arrivée de l'internet qui a accéléré l'innovation dans les services financières et favorise l'émergence d'une première vague d'acteurs non bancaires sur le marché, mais ces nouveaux entrants n'ont pas réussi à percer en raison de Business Models fragiles, d'un public peu réceptif et du manque de maturité technologique.

La deuxième génération des FinTech ou FinTech 2.0 a bénéficié d'un contexte plus favorable avec l'usage amplifié du numérique et Smartphone qui ont démultiplié le traitement de l'information et a connu une forte accélération à partir de 2010 (BPIFrance, 2017, p. 19).

2.3 Importance et rôle des Fintech.

Les Fintech visent à remplacer certaines activités spécifiques aux métiers bancaires, positionnées plus particulièrement sur des marchés de niches et tendent à se développer pour offrir aux clients et aux entreprises les prestations accordées par les banques. Cela prouve que les Fintech trouvent des solutions pertinentes aux défis des particuliers et entreprises dans un climat en pleine mutation, où les mœurs et les mentalités changent et laissent derrière le traditionnel.

Les sociétés Fintech rendent accessibles à tout le monde et à faible coût des services autrefois opaques, proposés par les banques traditionnelles aux clients les plus fortunés. Elles offrent des produits et services qui permettent aux entreprises de trouver des solutions pour ne pas passer par l'intermédiaire des banques, on trouve ainsi (Aldwin , 2017, pp. 3-7):

- **La tenue de compte** : ça concerne toutes les transactions du compte courant des clients bien ciblés comme les PME et d'autres acteurs économiques. Ce service est dédié aux entreprises et aux clients ; concernant les entreprises, les Fintech interviennent en matière du e-commerce où elles proposent d'augmenter le taux d'achat des visiteurs du site internet en garantissant la rapidité d'exécution et la possibilité d'utiliser des moyens de paiement variables, ce qui diminue la fraude. Elles offrent aussi des services du paiement mobile qui s'effectue via le téléphone et se bénéficient du développement du Smartphones.

Pour les services dédiés aux clients, les Fintech gèrent les portefeuilles en ligne pour sécuriser les cartes bancaires utilisées sur internet. Ainsi, elles transfèrent les fonds des individus à coûts bas par rapport aux banques, et tout ça via les Smartphones.

- **Emission et gestion de la monnaie** : les Fintech arrivaient et se développaient les dernières années où les monnaies virtuelles comme le Bitcoin, sont apparues et connues un

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

grand essor dans la réalisation des transactions. Cependant, ces monnaies ne sont pas soumises à des réglementations et ne sont pas gouvernées par une banque centrale comme la monnaie traditionnelle, cette caractéristique préoccupe les commerçants et les ennuie pour conclure leurs transactions, et c'est en ce stade que les Fintech interviennent afin de convertir les monnaies virtuelles en monnaie traditionnelle officiellement et naturellement acceptées.

- **Financement et épargne** : traditionnellement les banques jouent le rôle de l'intermédiaire entre les demandeurs de fonds et les investisseurs qui cherchent à obtenir des gains financiers en prêtant leurs argent ou en les en mettant à la disposition des demandeurs, soient particuliers ou entreprises. En optant les services des Fintech, les entreprises ou les individus qui cherchent à lever leurs fonds sans passer par l'intermédiaire de la banque, peuvent trouver la solution sous forme de Crowdfunding ou financement participatif, dont la concrétisation de ce financement se fait généralement par l'addition de nombreux petits investisseurs qui sont mis en relation avec les demandeurs de fonds sur une plateforme informatique où chacun peut trouver son intérêt.
- **Gestion des investissements** : les robo-advisors sont des plateformes de conseil en investissement automatisées, qui proposent aux utilisateurs de construire et gérer leurs portefeuilles pour des tarifs extrêmement bas qui coutent 4 à 5 fois moins qu'une gestion exercée par un conseiller humain (LesMeilleursFonds, 2018). Ces robo-advisors ont été conçu afin de gérer les actifs des clients notamment par des analyses Big Data en utilisant des algorithmes informatiques.

Les robo-advisors garantissent un accès aux services de conseils et à une plus grande variété de produits tels que la planification automatisée de portefeuille, la répartition automatique des actifs, les

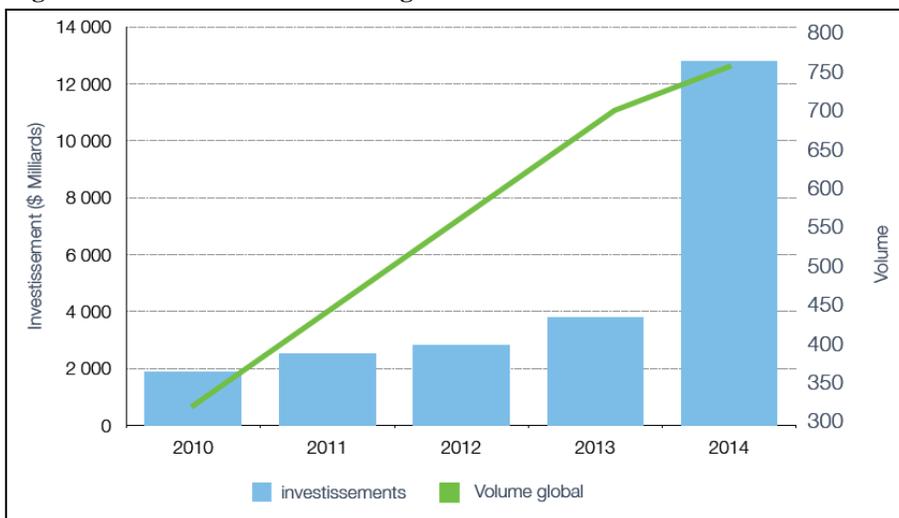
évaluations des risques, le rééquilibrage des comptes et d'autres outils numériques.

En plus, ces robo-advisors accordent aux petits investisseurs l'opportunité de gérer leurs portefeuilles à fonds limités en évitant le recours à un conseiller financier en payant des frais généralement onéreux, et proposent des services rapprochés de ceux offerts par les banques (LOCHEM, 2018).

2.4 Importance et rôle des Panorama international des Fintech.

le marché des Fintech est en pleine expansion, Aux Etats-Unis, pionnier de ce secteur, leur nombre a été multiplié par quatre entre 2013 et 2014. Dans le monde, elles ont financé 15 milliards de dollars en 2014 : c'est cinq fois plus que l'année précédente (bolden, 2017). Ce marché a augmenté de 201 % au niveau mondial en 2014, l'investissement mondial dans les FinTech a ainsi triplé entre 2013 et 2014 et a atteint 12,2 milliards de dollars en 2014, la figure suivante montre ces chiffres :

Figure 1 : Volume de financement global sur le marché mondial de la Fintech :

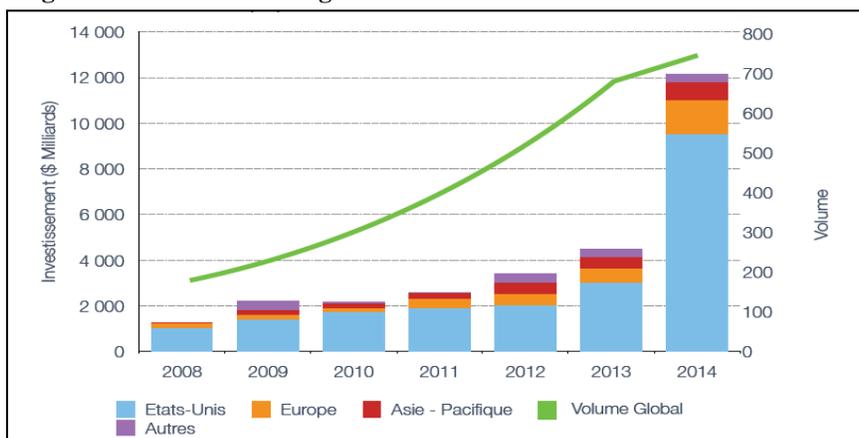


Source : Digital Conseil, Etude de marché, p 05, Bordeaux- France, Juillet 2015, disponible le 07/11/2017 sur le site électronique : http://bxfintech.com/wp-content/themes/thekeynote/download/Etude_Marché_Fintech.pdf

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

La figure suivante montre les investissements globaux au sein des Fintech entre 2008 et 2014, où les Etats- Unis conservent la part du lion, et l'Europe a connu la plus forte croissance avec une augmentation de 215 %.

Figure 2 : Investissements globaux au sein des Fintech entre 2008 et 2014 :



Source : Digital Conseil, op.cit, p 06.

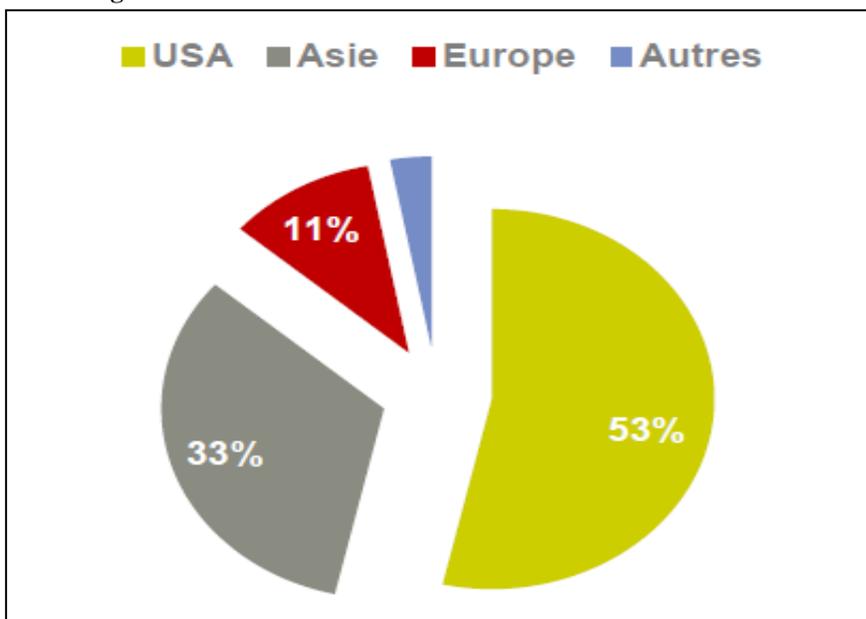
Cette croissance tend à augmenter selon les statistiques au niveau mondial ou régional ; en 2015, le volume de financement global a atteint les 22, 265 milliards de dollars avec un volume de transactions conclues qui arrivait à 896 (GACH & GOTSCH, 2017).

En plus, le Ernst & Young (EY) Fintech Adoption Index montre que 15,5 % des consommateurs branchés au numérique ont utilisé au moins 2 produits Fintech au cours de l'année 2015. Notamment, le EY a préconisé que Hong Kong se retrouve au premier rang en matière de l'utilisation des Fintech avec un taux de 29,1 %, Les Etats- Unis prend le deuxième rang avec un taux de 16,5 %, suivent Singapore (14,7 %), Le Royaume- Uni (14,3 %), L'Australie (13 %) et le Canada (8,2 %) (LACASSE, LAMBERT, & Cárdenas TUZA, 2016, p. 4).

Néanmoins, Les Etats-Unis dominant ce marché, comme l'illustre bien la figure précédente même si elle a occupé la deuxième place après le Hong Kong concernant le taux d'utilisation, cela réfère à la maturité de l'écosystème des Fintech aux Etats- Unis jugé avancé qui base plus particulièrement sur le volume des entreprises et leur

volume global des transactions, contrairement au Hong Kong et d'autres pays asiatiques qui présentent un écosystème favorable pour les startups, ce qui est prouvé par la figure suivante :

Figure 3 : Levées de fonds des Fintech dans le monde en 2015 :



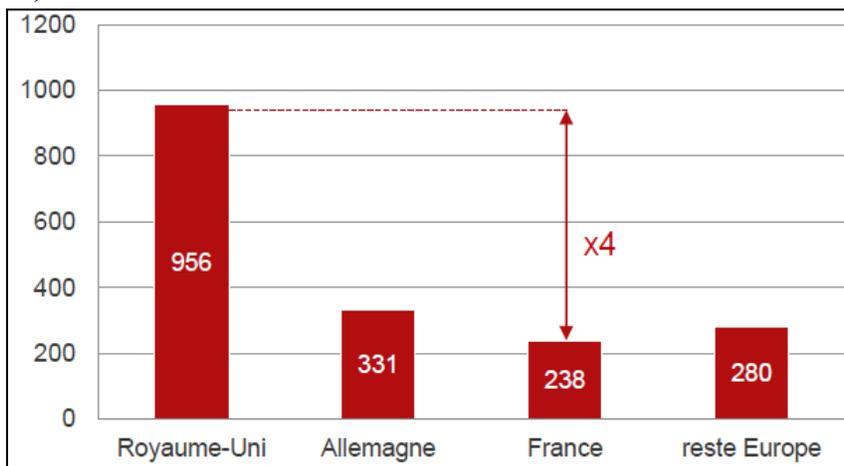
Source : Europgroup Consulting, La French Fintech Panorama et stratégie des banques françaises, Juin 2016, p 08, disponible le 09/11/2017 sur le site électronique : www.europgroupconsulting.fr

Ce graphe de secteurs montre clairement que les Etats- Unis occupent plus de la moitié des investissements par rapport à l'Europe qui couvre uniquement 11 % des investissements totaux. Cependant, l'Asie est la région où les investissements croissent plus rapidement, ils ont dépassé les 4 milliards de dollars en 2015.

Revenant à l'Europe, Le Royaume Uni reste encore le leader de la Fintech, suit par L'Allemagne qui croît plus vite. En revanche La France ne présentait que 2 % des investissements mondiaux et 13 % à l'échelle européenne en 2014. L'histogramme suivant illustre ces statistiques et montre l'écart remarquable entre Le Royaume Uni et La France :

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

Figure 4 : Levées de fonds des Fintech (en M\$) en Europe (chiffres 2014) :



Source: Europgroup Consulting, op.cit, p 08.

En revanche, et en 2016, l'industrie des Fintech a enregistré un recul au niveau mondial ainsi qu'au niveau européen :

Figure 5 : Evolution des investissements dans les Fintech au niveau mondial :



Source : Silvestre Tandeau de Marsac, Paul Dalmasso, Fintech, Regtech, Robo advisors : Quelle place pour l'intelligence artificielle dans l'expertise financière ? Commission Droit Bancaire et Financier du 24/04/2017, p 07, disponible le 27/04/2018 sur le site : <http://www.ftms-a.com/fichiers/bibliotheque/20170424%2520Pr%25C3%25A9sentation%2520Fintech%2520Regtechs%2520Robo%2520advisors%2520Matinale%2520CCEF.pdf>

Comme le montre le graphe, les investissements dans les Fintech ont connu une chute ainsi que le nombre de deals, qui a baissé

de 47 % en 2016 par rapport en 2015. Cette tendance a été confirmée en Europe qui a enregistré une baisse de 80 % en matière de nombre de deals, le graphe suivant illustre parfaitement ces statistiques :

Figure 6 : Evolution des investissements dans les Fintech en Europe :



Source : Silvestre Tandeau de Marsac, Paul Dalmasso, op.cit, p 07.

Néanmoins, ce recul ne dévalue guère l'importance des Fintech dans l'environnement financier où l'intelligence artificielle se définit comme une réalité imposée et développée dans un monde innovant.

3. Robo-advisors face aux conseillers financiers : Entrants digitaux au monde des acteurs traditionnels.

3.1. Conseillers financiers traditionnels : Nouveaux défis à prendre.

Le métier du conseil est un service financier compris dans les offres des banques et établissements financiers, dédié aux investisseurs et effectué par des personnes qualifiées à la gestion du patrimoine. Le conseiller financier avec des différentes appellations autour de la gestion du patrimoine de la clientèle a pour missions de (Cadresonline, 2018):

- Gérer des portefeuilles clients ;
- Analyser les patrimoines et les revenus des clients ;
- Informer la clientèle sur les placements financiers ;
- Analyser l'actualité financière et économique ;
- Adapter l'offre à la situation financière des clients ;

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

- Négocier les transactions ;
- Introduire un travail de prospection ;
- Rendre des comptes à la direction.

Donc, son objectif est d'aider les professionnels et les particuliers à gérer leur argent et en tirer des profits.

Mais ces missions semblent complexes et sans arrêt d'évolution, faute de (Frédéric , 2012, p. 8):

- Changement continu des réglementations juridiques et fiscales ;
- L'évolution des études et propositions patrimoniales due à la contribution de la jurisprudence sur le plan du droit de la famille et de la fiscalité du particulier et des sociétés ;
- Fluctuation des marchés et multiplication des produits financiers ;
- Intégration des économies dans une globalisation qui emmène la vie économique à l'incertitude, ce qui rend incertains les rendements des placements à long terme.

De ce fait les conseillers traditionnels ou humains doivent se bénéficier de ce changement qui représente une opportunité pour tirer des leçons et affronter le futur en pleine mutation.

3.2. Les robo-advisors: Nouvelle formule de la gestion du patrimoine.

Les robo- advisors viennent disrupter le monde de conseil financier qui a été pratiquement réservé aux investisseurs institutionnels professionnels ou destinés aux investisseurs particuliers fortunés. Ces nouveaux entrants existent aujourd'hui dans tous les domaines en tant qu'acteurs qui proposent des services de conseils d'investissement en ligne.

Les robo- advisors ont vu le jour à la fin de la crise financière de 2008 aux Etats- Unis pour aider les conseillers financiers humains à construire et arbitrer les portefeuilles de leurs clients.

Donc, les robo- advisors sont des conseillers financiers qui offrent certains services de conseil en gestion de patrimoine, basés sur un algorithme automatisé sans intervention humaine. En laissant le

choix au client de réaliser ces opérations, les robo-advisors apportent une amélioration à son expérience par (Kévin, 2017):

- L'automatisation de nombreux processus favorisant la rapidité d'exécution et les retours d'informations ;
- L'accessibilité permanente aux services et sur tous les terminaux ;
- L'accessibilité au service de gestion du portefeuille quelle que soit sa taille d'épargne ;
- L'éducation financière de l'investisseur et sa responsabilité concernant la décision d'investissement.
- Les robo- advisors ciblent des clients qui sont:
- Habités à utiliser les techniques digitales ;
- Principalement de la génération entre 18 et 35 ans, et celle entre 36 et 47 ans ;
- Non éligibles ou déçus par les services de la banque privée traditionnelle ;
- Intéressés par la recherche d'une offre moins chère, simple et transparente ;
- Occupés et qui n'ont pas du temps à consacrer à la suivie de leurs investissements.

Donc, les robo- advisors sont considérés comme une véritable révolution dans l'univers de la gestion de fortune. Notons bien que les services des robo- advisors sont proposés auprès de différents acteurs tels que (Kévin, 2017, p. 7):

- Les start- up issue de la révolution Fintech qui proposent une offre digitale nouvelle dans la gestion de patrimoine (Betterment, Yomoni...).
- Les acteurs digitaux déjà présents dans le monde de la finance, intégrant des robo- advisors dans leurs offres, ainsi que des acteurs digitaux hors secteur financier qui viennent le conquérir (Alibaba, GAFA...).

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

- Les acteurs traditionnels de la banque et de la gestion de fortune qui intègrent ces robo- advisors en tant qu’une offre digitale afin d’améliorer et compléter leurs activités existantes, pour mieux servir leurs clients et cibler une nouvelle clientèle moins fortunée.

3.3.Marché international des robo- advisors.

Les robo- advisors ont l’ambition d’offrir du conseil correspondant parfaitement aux objectifs des investisseurs en tenant en compte leurs appétences au risque en proposant différents services comme l’agrégation des comptes multi bancaires, la souscription et signature électronique et l’allocation d’actifs financiers (Association Française de la Gestion Financière, 2017). Ses services tendent à se développer dans les années à venir avec l’extension de l’industrie des Fintech et son ampleur surtout aux pays outre- Atlantique, particulièrement les Etats- Unis pionniers de ce domaine, qui ont couverts 79 % des montants d’actifs gérés par les robo- advisors dans le monde en 2015.

Le tableau suivant montre les acteurs américains les plus importants même au niveau international:

Tableau 1 : Robo- advisors pionniers aux Etats- Unis en 2015 :

	Wealthfront	Betterment	PERSONAL CAPITAL	Motif Investing	Future Advisor	Vanguard	Charles SCHWAB
Date de creation	2008	2008	2009	2010	2010	2013	2015
Encours sous gestion (en \$) Chiffres à mi 2015	2,5 Mds	2 Mds	1,5 Mds	< 100 M	600 M	17 Mds	1,5 Mds
Nombre de clients/ d'utilisations	26100	75000	800000	100000	100000	20000	2300
Levée de fonds depuis la création (en \$)	130 M	105 M	102 M	126 M	21 M	-	-
Offre	Gestion sous mandat	Gestion sous mandat	Conseil en investissement Gestion sous mandat	Conseil en investissement Conseil et RTO	Conseil en investissement Conseil et RTO Gestion sous	Conseil en investissement Conseil et RTO	Conseil en investissement

Source : Ailancy Advisory for Leadership & Consistency, Panorama des Robo Advisors, Octobre 2015, p 13, disponible le 11/04/2018 sur le site électronique : http://www.ailancy.com/wp-content/uploads/2015/10/2051027_Ailancy_Panorama-des-robo-advisors_-diffus%25C3%25A9e1.pdf

En 2017, les Etats-Unis restent encore les pionniers de ce marché avec 200 acteurs, ça représente plus que 53 % du marché mondial, un résultat qui affirme la forte relation entre la croissance des robo- advisors et l'évolution des Fintech. Le graphe en dessous illustre la distribution géographique des robo- advisors selon les continents :

Figure 7 : Distribution géographique des robo- advisors :



Source : Burnmark, Digital Wealth, Avril 2017, p 10, disponible le 27/04/2018 sur le site : <http://www.wealthprojects.com/news/Burnmark%2520April17.pdf>

Cette distribution confirme la dominance des Etats- Unis sur ce marché face à l'Europe qui représente dans sa totalité plus que 22 %, dont l'Allemagne couvre presque 37 % du marché européen. On observe aussi l'émergence de l'Asie dans ce marché avec la participation majeure de la Chine et l'Inde.

3.4. Avantages et limites des robo- advisors .

les robo- advisors apportent des avantages au monde de la finance et la gestion du patrimoine, mais aussi ils présentent des risques qu'on peut les révéler en ce qui suit (Silvestre , 2018, p. 11):

- **Avantages:**

- Faible coût de gestion et délivrance du conseil par SMS, email, 24h/24 et 7j/7 ;
- Un large public touché, même ceux qui ne sont pas fortunés et qui possèdent une épargne limitée ;
- Transparence des frais ;
- Simplification des procédures qui sont toutes faites en ligne, il s'agit de l'entrée en relation, la connaissance client, la mise à jour du profil d'investissement...
- De- ce- fait, certains imaginent que les robo- advisors pourraient remplacer les conseillers financiers humains grâce à leurs avantages dues pratiquement à la facilité de piloter les portefeuilles des clients avec des coûts faibles.

- **Limites :**

Cependant, les robo- advisors confrontent des limites qui peuvent minimiser leurs avantages contre les conseillers financiers humains ; en premier lieu, il n'existe pas un statut réglementaire spécifique qui organise le travail de ces robo- advisors comme les acteurs traditionnels de la finance tels que les banques traditionnelles où généralement les conseillers financiers humains exercent leur métier du conseil.

Ensuite, l'avantage lié au faible coût du conseil des robo- advisors ne s'applique pas sur l'assurance- vie, car ce champ d'investissement nécessite l'intervention d'un assureur, un distributeur et/ou un gérant d'actifs, donc c'est difficile de minimiser les coûts (Kévin, 2017, p. 20).

En plus, l'absence de l'échange physique entre le client et le robo- advisor par rapport à la relation entre le client et le conseiller humain, ce qui construit la confiance et la pérennité de cette relation,

où le client reste le seul à décider la réalisation de l'investissement et accepter le conseil fourni.

Après, certains des professionnels de l'investissement s'inquiètent des imperfections des robo- advisors liés au dysfonctionnement des algorithmes, le risque de fraude et le manque de protection de données et le risque de commercialisation de mauvais produits financiers (Silvestre , 2018, p. 11).

Donc, les robo- advisors peuvent entraîner des risques aux clients qui ont recouru à ce mode de conseil, surtout ceux qui possèdent des portefeuilles limités, mais personnes ne peut dénier l'importance de cette approche financière basée sur l'innovation et la technologie.

4. Conclusion:

La réponse aux attentes des clients pousse les acteurs de la finance à chercher de nouveaux produits, cela a fait émerger la Fintech en illustrant l'importance de l'innovation technologique, qui intervient aujourd'hui pour digitaliser la finance et ses services.

Mais, la robotisation de la finance conduit à la disparition de la décision de l'humain de plus en plus devant le choix d'une machine qu'il l'a conçu et l'a programmé, et qui sera programmée et assurée par elle même au futur grâce à l'intelligence artificielle. C'est ici que les conseillers financiers se retrouvent face aux robo- advisors, deux acteurs exerçant le même métier de différentes manières, mais aussi de différents résultats.

Cette situation met l'accent sur plusieurs points, dont le client est au cœur de cette concurrence entre les deux acteurs, ce client cherche à maximiser ses profits et minimiser les coûts et les risques susceptible à recevoir, liés à ses investissements et placements de patrimoine réalisés après un conseil financier fourni par l'un des deux acteurs.

Or, les robo- advisors prennent l'essor à cause de leurs avantages diversifiés, surtout sur le volet de la tarification des services

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

fournis et les catégories de clients ciblés par rapport aux conseillers financiers humains qui ciblent uniquement les clients fortunés qui peuvent payer le service du conseil.

Toutefois, personne ne peut marginaliser l'importance des conseillers financiers humains qui garantissent un contact réel et échange physique avec leurs clients, ce qui caractérise le service fourni, ce qui est absent dans la relation avec les robo- advisors.

Subséquemment, on s'interroge sur l'avenir des conseillers financiers humains face au robo- advisors qui n'ont pas encore arrivé à subir des stress de marché, et sont encore en plein d'évolution, donc est- il utile pour le financement et l'économie:

D'opposer les deux modèles de gestion de patrimoine et se confronter l'un contre l'autre, ou :

Se collaborer, s'harmoniser et se compléter entre eux pour se bénéficier de la technologie financière et rendent plus accessibles et plus pertinents les services financiers, non seulement le service du conseil, mais d'autres services que pourraient s'avérer après cette collaboration.

5.Bibliograph

Aldwin , B. (2017, 08 18). Les fintech sont- elles une opportunité ou une menace pour les banques traditionnelles. *Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES* . Genève, suisse: Haute École de Gestion de Genève.

Association Française de la Gestion Financière. (2017). *La transformation digitale des sociétés de gestion en « SGP 3.0 »*. Association Française de la Gestion Financière, La transformation digitale des sociétés de gestion en « SGP 3.0 », Janvier 2017, p 19 disponible le 11/04/18 sur le site électronique : http://www.afg.asso.fr/wp-content/uploads/2017/01/AFG_GuideTransformati: http://www.afg.asso.fr/wp-content/uploads/2017/01/AFG_GuideTransformati. Récupéré

- sur http://www.afg.asso.fr/wp-content/uploads/2017/01/AFG_GuideTransformati
bolden. (2017, 11 09). *Les FinTech: définition, évolutions, ambitions...* Récupéré sur Boldenblog:
<http://blog.bolden.fr/les-fintech-definition-evolutions-ambitions/>
- BPIFrance. (2017, 11 07). *Disrupter La Banque pour la sauver*. Récupéré sur BPIFrance Le Lab: https://www.bpifrance-lelab.fr/content/download/5247/40494/version/1/file/Bbifrance%2520Le%2520Lab_Fintech_juin_2016_version_longue.pdf
- Cadresonline. (2018, 4 13). *Fiches métiers - Cadremploi*. Récupéré sur CadresOnline, conseiller financier, Fiches métiers et salaires: www.cadresonline.com/conseils/coaching/fiches-metiers-salaires/fiches-metiers/detail/article/conseiller-financier.html
- Frédéric , F.-M. (2012). *Le métier de conseiller en patrimoine dans les banques*. Consultant en gestion de patrimoine et ingénierie financière. Récupéré sur , Les études de l'Observatoire Etude Métier, Septembre 2012, p 08, consulté le 13/04/2018 sur :
http://www.observatoire-metiers-banque.fr/mediaServe/20120910_Le-conseiller-en-patrimoine2.pdf?ixh=2331782122924146713
- GACH, R., & GOTSCH, M. (2017, 11 08). *Fintech's Golden Age - Partnership for New York City*. Récupéré sur Partnership for New York City: https://pnyc.org/wp-content/uploads/2017/04/Fintech-Golden-Age_2016-06.pdf
- Kévin, G. (2017, 03 14). Les Robots (Advisors) vont-ils conquérir le monde de la gestion de fortune. , LILL, france: EDHEC RESEARCH DAY, EDHEC Business School, Campus LILLE. Récupéré sur EDHEC RESEARCH DAY, EDHEC Business School, Campus LILLE, 14/03/2017, p 06.
- LACASSE, R. M., LAMBERT, B., & Cárdenas TUZA, J. (2016). L'invasion FinTech: Zone de turbulence en vue. *International Journal of Innovation and Scientific Research*, 25(2), 04.

Les robo- advisors sont-ils une menace pour les conseillers financiers traditionnels

LesMeilleursFonds. (2018, 03 27). *Qu'est-ce qu'un robo-advisor*.

Récupéré sur LesMeilleursFonds:

<http://www.lesmeilleursfonds.com/article.php?post=51>

LOCHEM, T. (2018, 03 27). *Robo-Advisors : menace ou opportunité pour les gestionnaires d'actifs et de patrimoine*. Récupéré sur efinancialcareers: <https://efinancialcareers.com/fr-fr/252783/pourquoi-les-gestionnaires-dactifs-et-de-fortune-nont-pas-tr>

SCHUEFFEL, P. (2016). Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech. *Journal of Innovation Management*, 4, 36.

Silvestre , T. (2018, 4 11). *Robo advisors : Quel cadre règlementaire*.

Récupéré sur Commission Droit Bancaire et Financier :

<http://www.ftms->

[a.com/fichiers/bibliothque/Pr%25C3%25A9sentation%2520Robo%](http://www.ftms-a.com/fichiers/bibliothque/Pr%25C3%25A9sentation%2520Robo%2520)